



# Communication et Médias

**Patricia Claivaz  
Rachel Cornaz  
Gabriela Dvoracek  
Eva Meier  
Andrea Regazzoni  
Gerold Reiser**

27 avril 2004













Madrid. 12/ March/ 2004.  
Manifestación contra el terrorismo.  
JC. Gamallo © 2004



# Madrid

**Gare d'Atocha**

**Gare El Pozo del Tio Raimundo**

**Gare Santa Eugenia**

**11 mars 2004**

**7h39 – 7h45**

# Plan

- **Contexte**
- **Chronologie**
- **Identification de la crise**
- **Rôle des médias**
  - **Construction de l'information**
  - **Droits et devoirs des journalistes**
- **Illustrations**
- **Grille d'analyse**



# Contexte

- **3 jours avant les élections législatives**
- **De nombreux journalistes sur place**
- **Les pronostiques:  
le Parti Populaire du premier ministre Aznar est donné gagnant**



# Chronologie des faits

**JEUDI 11 mars 2004**



**7h42**

- 13 bombes dans 4 trains à destination de la capitale espagnole.
- Premier bilan : 15 morts.



**9h30**

- Juan José Ibarretxe déclare : « *Les terroristes ont signé leur fin étant donné que l'ETA est coupable.* »

**10h30**

- Arnaldo Otegi déclare : « *les objectifs et le modus operandi du massacre indiquent qu'il ne peut être imputé à l'ETA. Il pourrait être l'œuvre de la résistance arabe.* »

**13h**

- José Maria Aznar, confie au directeur d'El Pais sa « *conviction absolue que l'ETA est derrière les attentats.* »



**13h15**

- Le ministre de l'Intérieur affirme : « [...] *Le gouvernement n'a aucun doute.* »

**15h35**

- Le ministère l'Intérieur indique que l'explosif employé est de la dynamite, utilisé habituellement par l'ETA. Pourtant, le directeur d'Europol, déclare que les attentats de Madrid « ne correspondent pas à la manière d'agir jusqu'à présent par l'ETA ».



**17h28**

- Ana Palacio, ministre des Affaires étrangères, adresse par écrit aux ambassadeurs les instructions du gouvernement : « Vous devrez profiter de toutes les occasions qui se présenteront pour confirmer la responsabilité de l'ETA dans ces attentats brutaux ; cela aidera à dissiper toute sorte de doutes que certaines parties intéressées pourraient vouloir faire surgir. »



**20h45**

- Dernier bilan de la journée : 190 morts et 1247 blessés.
- José Maria Aznar confirme à El Pais sa « *conviction* » que les attentats sont dus à l'ETA.



## VENDREDI 12 MARS



**11h37**

- José Maria Aznar affirme devant la presse qu'il n'écarte « aucune piste ». Il assure que son gouvernement a « toujours fait preuve de transparence » sur le terrorisme. Il confirme que l'hypothèse ETA continue d'être privilégiée par la police.



**18h30**

- Un communiqué non signé, écrit « au nom de l'ETA », transmis au journal basque Gara, indique que l'organisation terroriste basque « n'a aucune responsabilité dans les attentats ». Dix minutes plus tard, le ministre de l'Intérieur déclare : « Nous ne les croyons pas ».



## SAMEDI 13 MARS 2004

12h

- L' ex-dirigeant du parti nationaliste basque Batasuna, assure que le communiqué de l'ETA démentant toute responsabilité est « *absolument authentique* ».



18h33

- Une « *réretention d'information* » ou « *une tromperie* » sur les auteurs des attentats pourrait provoquer une « *crise morale et politique aux conséquences imprévisibles* », affirme le dirigeant nationaliste catalan Pere Macias, de la formation Convergence et Union (CiU).



18h57

- Plus d'un millier de personnes se rassemblent devant le siège du Parti populaire à Madrid pour exiger la vérité sur les attentats.

21h20

- Mariano Rajoy, qualifie les manifestations de « *faits graves et antidémocratiques* ».

22h38

- Le parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE, opposition) appelle « les citoyens à garder leur calme » et à voter dimanche « pour rendre hommage aux victimes des attentats ».



## DIMANCHE 14 MARS 2004

**8h28**

- L'ETA réaffirme n'avoir aucune responsabilité dans les attentats de Madrid.

**11h45**

- Des manifestants lancent « *Menteur !* » et « *Sors nos soldats d'Irak !* » à l'adresse de Mariano Rajoy, candidat conservateur.

**22h10**

- Le PSOE gagne les élections législatives. Dans l'opposition depuis 1996, les socialistes recueillent 42,64% des voix et obtiennent 164 sièges contre 37,64% et 148 sièges pour le Parti populaire.

**23h13**

- Le candidat socialiste victorieux, José Luis Rodriguez Zapato, affirme que sa « priorité absolue sera de combattre toute forme de terrorisme ». quelques minutes plus tard, José Maria Aznar apparaît à une fenêtre du siège du PP à Madrid et salue une dernière fois les militants du parti.



# Identification de la crise



## a) La déstabilisation

- **La crise ne prévient pas; elle surprend**
- **Définition de la crise selon M. Crozier:**  
« Une crise, c'est le changement de tous les paramètres de l'environnement physique et humain, de telle sorte que les repères n'existent plus et que les gens ne savent plus comment se comporter. »
- **Une crise est donc une profonde déstabilisation:**
  - l'information est partagée par trop de personnes → difficile de faire une synthèse qui satisfait tout les groupes mobilisés
  - trop d'éléments entrent → difficile de distinguer l'essentiel du secondaire
  - le décideur est lui-même tendu (intimement impliqué dans la situation)



## **b) Situation difficile ≠ crise**

### **caractéristiques clés d'une crise:**

- risque de saper les fondements de l'organisation et de l'autorité
- Appelle des réponses internes et externes
- Complexe, multiples facettes, pas réductible à une seule dimension
- Appelle communication et réponses immédiates
- Aspect « extraordinaire »
- Moment de vulnérabilité de la collectivité



# **Rôle des médias**

**Construction de l'information**



## **a) Rôle des médias dans la construction de l'histoire immédiate**

- **Sélectionner faits & gens**
- **Mise en scène des événements**
- **Technique et procédés particulièrement lisible: dramaturgie, registre des émotions**

**Il n'y aurait pas d'histoire sans le regard des médias, qui sélectionne et dispose, dissimule pour mieux mettre en lumière.**



## **b) Médias et le lecteur**

- **Les médias développent le contact avec le lectorat**
- **1ère fonction de l'information:  
établir contact avec le public**
- **Caractéristiques de la nouvelle (D. Cornu)**
  - **Dimension temporelle : nouveauté**
  - **Dimension intellectuelle : intelligibilité**
  - **Dimension spatiale : proximité géographique**
  - **Dimension émotionnelle : toucher le public**
- **Par la suite: maintenir le contact et le prolonger**



## **c) De l'événement à l'information**

- **Choisir l'événement pour retenir l'attention du public: matière brute de l'information**
- **Information: événement mis en forme**
- **Information comme dramatisation de l'événement: effort constant de captation et de retenue de l'attention du public**



## **d) Mise sous tension de l'information, mise en récit**

- **Création du mouvement qui suscite l'attente et attise l'attention**
- **Succession rapide de décors, scènes, gens rencontrés, choses vues et entendues, choses apprises ...**

**Ne pas rompre le rythme du récit**

- **minimum de temps, d'espace**



**maximum d'intensité dramatique**



## **e) Mise en scène de l'objectivité**

- **Angles, tensions et contradictions: pas d'histoire sans conflit & contradictions**
- **Mise en scène de l'événement**
- **L'angle présenté apparaît dès le titre**
- **Après avoir trouvé l'angle qui révèle le mieux les antagonisme: mise en scène de l'objectivité**



## **f) Quand l'événement devient perturbateur**

- **Chemin faisant à travers les canaux médiatiques: événement simplifié, dialectisé (thèse/ antithèse, pro/ contra) devient l'événement perturbateur.**
- **Idéalement, a des conséquences imprévisibles dans l'immédiat**
- **→ scénarisation des conséquences possibles**  
**= prolongation de la tension jusqu'à un prochain dénouement**



## **g) L'information et la crise**

**Extrait de Les Médias et la Crise (R. Réveret et J.-N. Moreau):**

« (...) la crise est par excellence l'élément de prédilection des médias. Elle est l'archétype de l'événement perturbateur qui vient bousculer l'ordre des choses. Elle porte en elle-même une multitude de tensions visibles ou possibles. Elle met en scène des acteurs placés à des points de vue différents et elle appelle le recours aux experts. Au moment où elle survient, nul ne sait de façon précise quel en sera le dénouement et quand il se produira. Tous les scénarios sont encore possibles. »



# Les journalistes

**Devoirs**

**Droits**



# Devoirs

1. **Rechercher la vérité**
2. **Liberté de l'information**
3. **Vérifier & mentionner sources**
4. **Ne pas utiliser de méthodes déloyales**
5. **Rectifier les informations démontrées inexactes**
6. **Ne pas révéler sources confidentielles**
7. **Respecter la vie privée des personnes**
8. **Pas de corruption**
9. **Journalisme ≠ publicité**
10. **Accepter de directives seulement des responsables de la rédaction**



# **Droits**

- 1. Libre accès à toutes sources d'information**
- 2. N'accomplir aucun acte contraire aux règles de profession & confiance**
- 3. Refuser toute contrainte écartant de la ligne éditoriale**
- 4. Avoir des conditions de travail & rémunération garantissant l'indépendance**





# Illustrations



elcorreo

abc.es

lunes, 11 de marzo de 2004

EL PASO Edición Especial

Canales: CULTURAL, OCIO, SERVICIOS, DE COMPRAS

Libros, música, arte, cine

Actualizado: 2.50 p.m.

### CERCA DE 900 HERIDOS

# ETA asesina a 173 personas en cuatro atentados simultáneos

El ministro de Interior, Ángel Acebes, ha cifrado, por el momento, en 173 los muertos y más de 600 heridos como resultado de trece explosiones en cuatro atentados realizados sin aviso la mañana de hoy en Madrid. Acebes ha señalado que los lugares de la masacre han sido en Atocha, calle Téllez, Santa Eugenia y dos explosiones en El Pozo así como más de tres bombas trampa. [+]

- Atentado en Atocha
- Los partidos suspenden la campaña
- Saturadas las unidades móviles de donación de sangre de Madrid
- Aznar convoca en Mondoa al gabinete de crisis
- Ibarretxe califica los atentados de «monstruosidad» y dice que ETA escribe su final con acciones «terribles»

[Secciones]

Lo más destacado

- Portada
- Últimas Noticias
- Índice
- Opinión
- Nacional
- Internacional
- Madrid
- Economía
- Deportes
- Sociedad
- Cultura
- Tecnología
- Comunicación
- Espectáculos
- Gente
- Tiempo
- Galería imágenes
- Lotería
- Programación TV
- Esquelas
- abc.es en tu PDA
- Edición PDF

Sábados

Domingos



# INTERNATIONAL

## ESPAGNE

Le gouvernement et la plupart des responsables politiques espagnols ont désigné l'organisation basque ETA, jeudi 11 mars, comme responsable d'une vague d'attentats dans la capitale. Tous ont exprimé leur horreur face à la « barbarie » de tels actes. Les explosions simultanées de plusieurs bombes dans des trains, à une heure de GRANDE AURÉOLE, ont provoqué un carnage - le bilan provisoire, jeudi en

fin de matinée, faisait état d'au moins 100 morts et de dizaines de blessés. Les attentats survinrent à trois jours des élections législatives. Deux tentatives d'attentats organisées par l'ETA avaient été déjouées ces

dernières semaines. Les séquestrés de Madrid étaient jeudi libérés. Le chef du gouvernement, José M. Barroso, a qualifié de « terrorisme » l'ETA qui « a voulu déstabiliser la démocratie ».

derrière ses barreaux. Les séquestrés de Madrid étaient jeudi libérés. Le chef du gouvernement, José M. Barroso, a qualifié de « terrorisme » l'ETA qui « a voulu déstabiliser la démocratie ».

### Une série d'attentats frappe Madrid et fait plus de cent morts

Plusieurs bombes ont explosé simultanément dans des trains, jeudi matin 11 mars, provoquant un carnage et plongeant la capitale espagnole dans l'horreur. Attribuées à l'organisation basque ETA, ces attaques terroristes interviennent à trois jours des élections

MADRID

de notre correspondant  
A trois jours des élections législatives en Espagne, une série de dix-sept explosions ont secoué Madrid et sa banlieue, jeudi 11 mars vers 7 h 30, dans une des zones principales de la capitale, Atocha, dans le quartier des grands magasins, dans une station finale près de l'aéroport de Barajas et également à Santa Eugenia et El Pozo sur les lignes de banlieue depuis Ciudad Real. Cette série d'attentats, d'une ampleur sans précédent, a provoqué un véritable massacre. En fin de matinée, des bilans provisoires faisaient état de cent vingt-cinq morts et de plus de 200 blessés.

Les attaques terroristes ont été attribuées par le gouvernement et la plupart des responsables politiques à l'organisation basque ETA. La capitale a été paralysée par l'horreur. Les autorités ont demandé aux habitants d'éviter de sortir en voiture près des lieux des explosions pour laisser l'accès aux secours. De nombreuses rues étaient coupées, les manifestations de soutien à la police ont été interdites et le trafic a été suspendu temporairement sur les lignes de banlieue. La capitale a été plongée dans une confusion totale, les autorités paniquées dans un premier temps d'un « nombre incalculable de morts ». Les médias des ambulances de Santa et de la Cruz Roja et des pompes élévatrices la ville.



IMAGENES DE VIDEOFONADO ESTACION DE ATOCHA (MADRID)

Le train de banlieue déraillait qu'il se dirigeait vers la gare d'Atocha vers 7 h 30 (S + H CAM), jeudi 11 mars. L'explosion se fit à quelques centimètres de mètres du toit de la capsule. Tout le quartier a été touché par la police après les attentats organisés par l'ETA.

li et une femme noire s'élevait au-dessus de la gare. Il n'y avait pas assez d'ambulances pour évacuer tous les blessés. Certains ont été transportés dans les hôpitaux en ambulances.

« LES VOTES PARTOUT »  
La pire explosion s'est produite quand un train bondé en pleine heure de pointe est entré dans la gare d'Atocha, deux wagons en moins ont été complètement détruits. « Le wagon a été déstabilisé, les câbles électriques sont tombés sur les voies, il y a des corps partout, certains profonds sur la rails », a déclaré un témoin. Un autre train

a été déjoué en plusieurs occasions, faisant penser que plusieurs bombes avaient été placées. D'autres wagons explosés seraient des localités par la police, ainsi qu'une voiture piégée, dans la gare et dans le parking.

Des blessés ont dû être soignés au plus dans un hôpital de campagne improvisé sur un chantier

en construction, près de la gare d'Atocha. Les témoins, en état de choc, ont tous juré d'un spectacle d'apocalypse apocalyptique, arrivant difficilement à raconter ce qu'ils ont vu et vécu. Des cellules d'aide psychologique ont été installées pour aider les familles. A la gare d'El Pozo, les équipes de secours ont été déployées et des volontaires

ont été évacués les premiers blessés. Un appel d'urgence a été lancé aux habitants, leur demandant de vouloir évacuer leur sang.

Dans la matinée, la police a déclaré avoir fait exploser six places au centre-ville qui n'ont pas explosé. Une charge explosive provoque à cet instant dans un centre sportif. A la Puerta del Sol, l'un des endroits les plus animés de la ville, les gens faisaient la queue pour donner leur sang dans un centre de secours improvisé.

« UNE IMPRÉVISION »  
Dès le premier moment de stupeur, les responsables politiques ont tous dénoncé la « barbarie » de ces attaques terroristes. Le président du gouvernement José María Aznar a appelé tous les Espagnols à manifester vendredi 12 mars à 7 heures du matin pour « une réponse solennelle et inébranlable » à la barbarie de l'ETA. Son directeur, en faveur des élections, Mariano Rajoy a déclaré que la « campagne électorale doit continuer ». « Ces attentats ont été piégés et déjoués dans la nuit ». Son rival socialiste, José Luis Rodríguez Zapatero, a également annoncé qu'il interdirait

la campagne du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) et a appelé à « l'arrêt » du parti.

Le ministre de l'Intérieur Rodrigo Rato a demandé aux citoyens d'« aller voter dimanche comme ils l'auraient fait hier ». Eduardo Zapatero, le parti socialiste du gouvernement a déclaré qu'il « agiterait d'un « attentat culturel » contre la démocratie » et appelé que « le vote comme l'ETA doit être évitable ».

Le président du gouvernement José María Aznar a déclaré que « ceux qui commettent ces attentats sont des animaux, pas des hommes ». « La violence ETA a été dynamisée la démocratie », a-t-il déclaré, estimant que l'organisation terroriste « car en lieu de signer un traité, les partis ont appelé à voter, déclenchant ce qui a été appelé l'ETA ». Alors que des messages de soutien au gouvernement de nombreuses capitales, le Parlement européen a tenu compte dans la résolution a été votée pour condamner une attaque terroriste à la mémoire des victimes de terrorisme.

Martine Silber

### Un retour sanglant d'ETA sur la scène politique espagnole à trois jours des élections législatives

#### La plus sanglante action de l'ETA

Parmi les attentats commis dans plusieurs gares, celui d'Atocha, au sud de Madrid, est le plus sanglant jamais commis par l'ETA depuis la première action terroriste le 11 juin 1978.

L'explosion d'une voiture piégée dans le centre commercial Pignoneur de Barakaldo. Cet attentat était jusqu'à présent le plus meurtrier.

« au sud-west » l'explosion d'une

A SA MANIÈRE, comme au sud de Madrid un véritable massacre qui a causé 125 morts et de très nombreux blessés, l'ETA a fait le passage sur la scène politique espagnole, à quelques jours de la tenue des élections législatives du 14 mars. Une façon de démontrer qu'il faut encore compter avec elle. Surmont sa mission où les

qui avaient causé le sort de trois personnes, un père, « un grand » pour être représenté, qui, dans les années 1980, était jusqu'à nos jours par la loi de 1978, le 21, dans la nuit du 2000.

Sur le plan politique, le plan de condamnation des Européens, après les attentats du 11 septembre

peut, tout en dénonçant un terrorisme approuvé au remboursement de la coopération française. Cependant, le ministre annonce qu'il ne faut pas se laisser « l'ETA » et encore les moyens de l'appuyer davantage.

Elle vient de la grève en déclenchant un des plus terribles de son histoire, dans trois jours de

ne faut chercher encore davantage politique dans les conversations de l'ETA. Il n'est d'ailleurs pas de créer un climat de terreur. Une crise en Catalogne, déclenchant que cela peut être ? Que sera le sort de l'Espagne pour retourner à être l'objet de l'histoire ?

« Ce qui se passe c'est un véritable lieu de la méditation, mais c'est



# Grille d'analyse



## **L'interprétation des faits**

- **Quelle dominante?**
- **Quelles causes?**
- **Quelle responsabilité?**
- **Quel moment du déroulement de la crise?**
- **Quelle prévisibilité?**
- **Quelles conséquences?**
- **Quels dommages futurs prévisibles?**
- **Quelle médiatisation actuelle de la crise?**